L'ÉDITO DE LAURENT GRABET Journaliste

La libération ne passe



nous sommer de faire de même, qu'elle donne parfois l'impression de ne rien connaître de l'amour avec un grand A et encore moins de l'amour avec des grands «Aaah!!!» Du coup, dans la vision qu'elle nous impose trop souvent, les deux semblent totalement dissociés.

On a parfois aussi l'impression qu'il est du dernier chic de ringardiser la pudeur et de parler de «cul» à la moindre occasion comme pour se convaincre à quel point on est «libéré». À moins que ce ne soit pour oublier qu'on n'a jamais été aussi poussé à s'enchaîner à des normes délétères inspirées du porno? Dans ce contexte, la courageuse mise à nu de Nicolas et de Yaëlle Frei est bienvenue.

En racontant comment le porno a longtemps bridé sa **sexualité** et comment il a réussi à s'en affranchir, le couple de La Neuveville (BE) rappelle quelques jouissives notions de bon sens. Par exemple, qu'on peut faire l'amour avec son corps uniquement ou chercher compulsivement l'excitation maximale une main sur la souris de son ordinateur mais qu'oser la véritable intimité de deux corps, de deux

cœurs et de deux âmes est un poil plus confrontant mais incomparablement plus épanouissant aussi.

La reconnexion qui s'ensuit inévitablement à nos puissances masculines et féminines véritables et à leur formidable complémentarité redonne à la sexualité sa dimension sacrée. Le tout en ramenant l'omniprésente, culpabilisante et normative porno culture à sa vraie place et les théories fumeuses en tout genre, qui voudraient nous dicter leurs lois et leur vision de la «libération» sexuelle. avec...

LIRE EN PAGES 2-3

L'image du jour



ENCORE **UN JOURNAL** ΔLLÉGÉ

À la suite de la grève suivie par une grande maiorité des collaborateurs des rédactions romandes du groupe Tamedia (qui édite notamment «Le Matin» – lire en page 6), une équipe très réduite a réalisé hier cette édition à la pagination plus faible que d'ordinaire.